



## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2014



## **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ET CONSEILS D'ADMINISTRATION EN 2014**



En 2014, la société des Amis du musée a tenu deux Conseils d'administration et une Assemblée Générale.

### **CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 12 MAI 2014**

Le Conseil d'administration a approuvé les comptes 2013, ainsi que le rapport d'activité 2013.

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 24 JUIN 2014**

L'Assemblée générale, présidée par Louis Schweitzer, s'est tenue le 24 juin 2014 au musée du quai Branly : 96 membres étaient présents ou représentés.

Le Cabinet Cagnat, Commissaire aux Comptes, ayant transmis au Président la certification des comptes de l'exercice clos le 31 décembre 2013, l'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité les rapports moral et financier de l'année 2013.

L'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité le renouvellement du mandat du commissaire aux comptes titulaire le Cabinet Cagnat et Associés et son suppléant Philippe Azencoth.

L'Assemblée générale a approuvé à l'unanimité la nomination au conseil d'administration de Bénédicte Boissonnas.

### **CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 12 DÉC. 2014**

Le Conseil d'administration s'est vu présenter le bilan des activités 2014 et les prévisions financières au 31 décembre 2015.

Lionel Zinsou a succédé à Louis Schweitzer à la présidence de la société des Amis.

Louis Schweitzer est nommé président d'honneur.

Le Conseil d'Administration a approuvé à l'unanimité la nomination du Président Abdou Diouf comme membre d'honneur de la société des Amis aux côtés du Président Jacques Chirac.

## SOUTENIR LA RECHERCHE : LES LAURÉATS DES BOURSES 2014/2015

EN 2014, LA BOURSE POST-DOCTORALE NAHED OJJEH - SOCIÉTÉ DES AMIS A ÉTÉ ATTRIBUÉE À NICOLAS ELIAS POUR SA RECHERCHE : « LE CEM ET LE DEM, L'ALCOOL COMME PROCÈS DE L'ÂME CHEZ LES ALÉVIS DE TURQUIE ».



Ma recherche porte sur la consommation rituelle d'alcool chez certaines communautés alévis de Turquie. « Alévi » désigne en Turquie une nébuleuse de groupes « hétérodoxes » associés au chiisme (par la prééminence qu'ils accordent à Ali, le gendre du prophète), répartis dans l'ensemble du pays et dans au moins deux groupes linguistiques (grosso modo turcophones à l'Ouest, kurdophones à l'Est). Il n'est pas aisé d'en donner une définition claire. Les alévis sont déjà (c'est un premier élément de définition) un envers du sunnisme d'Etat : pas de mosquée mais une « maison de l'assemblée » (cem evi), pas de prière cinq fois par jour mais de longues réunions appelées « cérémonie de l'union » (ayin-i cem) qui se tiennent à intervalles irréguliers, pas de pèlerinage à la Mecque mais des lieux saints disséminés en Anatolie, pas de jeûne durant le ramadan mais pour muharrem (le martyr de Hüseyin), et surtout, pas d'interdit touchant à la consommation d'alcool. Autant d'entorses graves à l'ordre moral du sunnisme qui en firent longtemps (et jusqu'à aujourd'hui) l'objet de calomnies de toutes sortes, comme de violences sporadiques.



Village de Tekke dans les montagnes du Taurus © Nicolas Elias

Lors de longs rituels appelés ayin-i cem (« cérémonie de l'union »), quelques-uns de ces groupes consomment du raki, un alcool de raisin anisé obtenu par distillation, selon un cérémonial strict mais en quantité surabondante (tous les groupes n'en consomment pas, et la question est délicate). Mon postulat est que cette consommation tient non pas de la communion (comme chez les premiers chrétiens) ou de l'extase, mais d'une « épreuve », d'un procès de l'âme. Car l'ingurgitation d'alcool y est hautement ritualisée, pour se démarquer d'une consommation de loisir : l'alcool (içki) n'est jamais référé comme tel mais toujours comme dem (le souffle, le sang), les participants boivent selon un cérémonial complexe encadré de formules propitiatoires. D'autre part, l'on boit sous un double contrôle, contrôle de deux officiants du rituel, et tout dérapage sera immédiatement sanctionné. Le comportement lors de la cérémonie est strictement encadré : ne pas parler, ne pas se déplacer, ne pas sortir de la pièce une fois la cérémonie commencée



Arbre à voeux © Nicolas Elias

sans l'autorisation exprès d'un officiant, sachant que la cérémonie commence à la tombée du jour et finit rarement avant minuit. Si le contrevenant à l'une de ces règles se verra réprimandé oralement, des dérapages plus graves (une insulte, un comportement inapproprié, une erreur dans le déroulement pour les officiants) seront sanctionnés par une amende sonnante et trébuchante, voire une exclusion temporaire de la cérémonie.

Ce contrôle serré des corps joue ici une importance fondamentale. Dans ce contexte, le statut de l'alcool (du dem) devient pour le moins ambigu, voire contradictoire :

- d'une part l'extase, ou toute « ivresse divine », est hors de question. La transe n'est pas ce qui est recherché ici, et elle serait sanctionnée ;
- d'autre part la consommation, si elle est contrôlée, est loin d'être symbolique (n'est pas seulement « communielle »). Durant les nombreuses heures que dure la cérémonie, les participants ingurgitent suffisamment d'alcool pour rendre fin saoul les plus aguerris des buveurs.

C'est précisément à l'intersection de ces deux nécessités que se dessine cet usage « confrérique » (tarikats) de l'alcool. L'alcool tient ici du double-bind : « sois saoul mais sois maître de tes actes ». Le sens de cette injonction contradictoire, une des autorités religieuses de cette confrérie l'exprime en ces termes : dem insanin anahtaridir, « l'alcool est la clé de l'homme ». La consommation d'alcool est ainsi du ressort de l'épreuve, du test non pas de bonne moralité mais de maîtrise de soi, et la première preuve de son appartenance à la « communauté des parfaits » (erenler meclisi).

Nicolas Elias



Cérémonie du Cem © Nicolas Elias

**EN 2014 LA BOURSE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION DU CERCLE LÉVI-STRAUSS A ÉTÉ ATTRIBUÉE À MARIE DURAND POUR SA RECHERCHE : « EDGAR AUBER DE LA RÛE, DE L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE AU VOYAGE : COLLECTE DE TERRAIN, INTÉRÊTS COLONIAUX, DIFFUSION INSTITUTIONNELLE ET GRAND PUBLIC (1923-1960) ».**



Alors qu'au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, les missions et collectes d'objets ethnographiques étaient l'œuvre de savants de diverses disciplines, d'administrateurs ou d'aventuriers, à partir de la fin des années 1920 et pendant les années 1930, une ethnographie professionnelle se met en place, qui se veut à la pointe de la modernité. Dans la définition qu'en donne Paul Rivet, titulaire de la chaire d'anthropologie du Museum National d'Histoire Naturelle à partir de 1928,



cette nouvelle science, l'ethnologie, ne s'oppose pas à la pluridisciplinarité. Elle intègre au contraire divers champs tels que la sociologie, la linguistique, la paléontologie, l'archéologie, l'anthropologie physique, l'ethnographie ou la géographie humaine dans un projet scientifique global qui entend traiter de l'homme en général<sup>1</sup>. Avec la création en 1925 de l'Institut d'Ethnologie par Marcel Mauss, Paul Rivet et Lucien Lévy Bruhl, des méthodes scientifiques de collecte et de traitement des données sont enseignées à toute une génération d'ethnologues. Fort de cette nouvelle définition d'une ethnologie pluridisciplinaire, l'Institut d'Ethnologie cherche à créer des vocations et à enseigner au plus grand nombre les méthodes de collecte ethnographique. Si les ethnologues sont incités à partir sur le terrain, les coloniaux se voient faciliter l'accès aux cours de l'Institut et des brochures d'instructions de collecte sont diffusées. Dans le contexte général d'une ethnologie vécue comme une discipline d'urgence, où il faut collecter matériaux et informations avant la disparition des populations ou leur acculturation, toutes les bonnes volontés sont exploitées. Les collectes de scientifiques appartenant à d'autres champs disciplinaires sont bienvenues et viennent

enrichir les fonds du Musée d'Ethnologie du Trocadéro. Cette institution prend alors une importance croissante et loin d'être uniquement un lieu scientifique destiné aux savants, le musée devient un lieu culturel central, où se pressent aussi artistes et mondains<sup>2</sup>.

Issu d'une famille aisée d'intellectuels genevois, explorateur infatigable du monde, géologue de formation, géographe et ethnographe sur le terrain, la figure d'Edgar Aubert de la Rüe interpelle dans ce contexte car sa pratique protéiforme se situe à la croisée de domaines qui peuvent aujourd'hui nous apparaître incompatibles : entre missions scientifiques, expertises coloniales de l'intérêt économique des territoires et voyages d'explorations mondains. L'étendue géographique couverte par le géologue est large. De 1923 à la fin des années 1960, il arpente plus d'une centaine de pays du monde et rassemble des informations géologiques, géographiques, linguistiques et ethnographiques ainsi que des photographies et des collections de minéraux, d'histoire naturelle et d'objets. Ses collections ethnographiques se trouvent aujourd'hui réparties entre le musée du quai Branly à Paris (1280 objets), le musée d'ethnographie de Genève (454 objets) et le musée d'ethnographie de Bâle (64 objets) et concernent la totalité des cinq continents.

En 2007-2008, j'ai consacré une première recherche aux missions du géologue aux Nouvelles-Hébrides (actuel Vanuatu)



Etoffe d'écorce sur fond ocre, île de Futuna © musée du quai Branly



Edgard et Andrée Aubert de la Rüe Nairobi au Kenya. Retour du Kilimandjaro après 13 mois aux îles Kerguelen. Février 1953. © musée du quai Branly

en 1934-1936. En interrogeant l'articulation spécifique des multiples intérêts scientifiques et personnels d'Aubert de la Rüe sur ce terrain et en les comparant avec la diffusion institutionnelle de ses travaux, j'ai pu ainsi éclairer les biais qui orientent la présentation de ses recherches, souvent dans le but de répondre aux attentes du grand public et de son imaginaire. Cependant, cette première recherche a aussi fait apparaître la relative pauvreté des archives concernant les missions et voyages d'Aubert de la Rüe et l'absence presque généralisée de ses carnets de terrain. Le fond d'archives privées le concernant donné en 2011 au musée du quai Branly constitue donc aujourd'hui une source nouvelle et de premier ordre dont je propose le classement et l'étude dans le cadre de la bourse du Cercle Lévi-Strauss. Il contient en effet, outre de nombreux carnets de terrain, publications et éléments relatifs à ses diverses missions autour du monde, un ensemble documentaire important rassemblé par le géologue et de nombreuses notes réflexives revenant sur sa carrière qui révèlent à la fois les méthodes et les thématiques de recherches privilégiées par Aubert de la Rüe et les façons dont il a construit sa pratique scientifique au cours du temps.

En se déployant sur une période longue, ce fond d'archive permet donc de suivre l'évolution de l'articulation des positions scientifiques, du discours et des motivations d'Aubert de la Rüe et de proposer, à partir du cas de ce géologue, une réflexion sur la construction épistémologique du savoir scientifique en France du début des années 1920 au début des années 1960.

Marie Durand

(1) - Voir C. Laurière. 2008. *Paul Rivet, le savant et le politique*. Paris : MNHN, p. 350 et suivantes.

(2) - Dont certains s'investissent dans la collecte d'objets pour le compte du musée. C'est le cas, pour citer un exemple bien connu, de l'expédition d'Etienne et Monique de Ganay, Charles et Régine van den Broek et Jean Ratisbonne sur le yacht La Korrigane entre 1934 et 1936. Voir Coiffier, C. (ed.). 2001. *Le voyage de La Korrigane dans les mers du Sud*. Paris : Hazan.

## VALORISER LES COLLECTIONS : RESTAURATION DE PIÈCES AÏNOU

EN 2014, LE CERCLE LÉVI-STRAUSS A APPORTÉ SON SOUTIEN A L'EXPOSITION « ESTHÉTIQUES DE L'AMOUR, ARTS DÉCORATIFS DE SIBÉRIE ORIENTALE » EN PARTICIPANT, À HAUTEUR DE 30 000 EUROS, À LA RESTAURATION D'UN MANTEAU AÏNOU EN PEAU DE SAUMON, DEUX PAIRES DE BOTTES, ET DEUX SACS.



« *Aïnous* signifie « humain », *Aïnous* signifie « nous ». Les Aïnous habitant l'île de Sakhaline et le nord de l'île d'Hokkaïdo se définissent ontologiquement par opposition aux entités spirituelles multiformes qui les entourent, vivantes ou non, qu'ils nomment « kamuy » (esprits). Ces esprits qu'ils honorent sont partout dans le monde : dans les éléments naturels – feu, eau, vent –, dans l'essence vitale des animaux – ours, renards, oiseaux –, dans les végétaux et les objets domestiques de la vie quotidienne. La communication entre les Aïnous et ces entités multiformes a lieu lors de moments rituels spécifiques, qui renouvellent la cohésion sociale. Cette communication est aussi quotidiennement exprimée par une relation au monde constante et consciente. Cette approche du monde se traduit aussi dans le travail de la matière, dans la fabrication et le décor d'objets et de vêtements empreints de spiritualité. Traditionnellement, les Aïnous confectionnaient leurs habits avec les matériaux issus de leurs « échanges » avec diverses espèces animales et végétales. Manteaux en fibres d'écorce tissée, en fourrures de mammifères marins, en plumes ou encore en peaux de poissons richement décorés, illustraient un art unique de la couture signifiant le réseau complexe de relations entre les hommes et la matière. Comme pour toutes les populations de pêcheurs du bassin du fleuve Amour et des rives de la mer d'Okhotsk, la peau des poissons était le matériau de choix pour la fabrication des vêtements et accessoires du quotidien. Solide, légère, imperméable elle était utilisée pour la fabrication de bottes, de petits sacs et de grands manteaux.

Pour fabriquer des bottes résistantes et fonctionnelles, il était courant de combiner plusieurs



matériaux à la fois végétaux et animaux, selon la saison. La structure originale des bottes, au pied rond et à la tige bouffante, véritables oeuvres d'art, est réalisée en utilisant la peau fine et souple du saumon bossu et celle dure et translucide du huchon japonais à grosses écailles. Les manteaux ainous, aux manches bouffantes et à la jupe ample, se caractérisent par une coupe unique inspirée des populations de l'Arctique sibérien et américain. Ces vêtements sont richement ornés dans le dos de motifs protecteurs réalisés en jouant sur les diverses nuances d'une même peau placée en appliqués multicouches positifs-négatifs. L'ensemble est finalisé par des motifs ou des contours brodés au point de chaînette et par une bande de cotonnade teinte à l'indigo qui souligne les bordures du vêtement.

L'ornementation de chaque vêtement respecte un vocabulaire caractéristique de l'ethnie avec des motifs graphiques de volutes stylisées en encadrés géométriques. Chaque ornementation réalisée est cependant absolument unique et elle identifie son porteur non seulement en termes de son appartenance clanique, mais dans sa relation individuelle avec les esprits. L'harmonie de l'ensemble du vêtement, ses qualités esthétiques, témoignent de la valeur de la personne qui l'a produit et manifestent la relation intime qu'il entretient avec son porteur. Un objet fabriqué et décoré avec soin, sera en soi une protection naturelle et symbolique efficace, révélatrice de la capacité de dialoguer avec harmonie avec les matières animales et végétales présentes en nature et donc de la faveur des esprits.

Ces magnifiques vêtements et accessoires ont été rapportés au musée de l'Homme par Paul Labbé en 1899 de sa mission à Sakhaline. Ils sont parmi les fleurons des collections de Sibérie extrême-orientale conservées au musée du quai Branly. Leur étude scientifique et la récente restauration pour exposition ont été rendues possibles grâce au soutien du Cercle Lévi-Strauss. »

*Daria Cevoli,  
commissaire de l'exposition « Esthétiques de l'Amour »  
et responsable de collections Asie*

## BILAN DES ADHÉSIONS

### LE SYSTÈME D'ADHÉSION

Dans le cadre du partenariat mis en place avec le magazine « Tribal », chaque nouvel adhérent se voit offrir un an d'abonnement à « Tribal », et un an d'abonnement au magazine « Tribal » est offert à tous ceux qui parrainent ou qui offrent une adhésion.

### LE BILAN DES ADHÉSIONS (Hors grands Bienfaiteurs et Cercle Lévi-Strauss)

<b>ADHESIONS à jour au 31 décembre 2014</b>					
	<b>Adhésions</b>		<b>Membres</b>		<b>Recettes</b>
<b>Personnes physiques</b>		<b>272</b>		<b>372</b>	<b>82 460</b>
Amis 130€	105	227	105	304	13 650
Ami liberté 200€	33		33		6 690
Amis duo 180€	71		142		12 880
Amis duo liberté 320€	6		12		1 920
Amis étranger 140€	12		12		1 820
Donateur liberté 700€	3	20	3	33	2 100
Donateurs duo 700€	13		26		9 100
Donateurs étranger 400€	4		4		1 600
Bienfaiteur liberté 1400€	14	25	14	35	17 900
Bienfaiteurs duo 1400€	10		20		14 100
Bienfaiteurs étranger 700€	1		1		700
<b>Personnes morales</b>		<b>36</b>		<b>36</b>	<b>52 500</b>
Soutiens 1000€	10		10		10 000
Professionnels de l'art 1500€	19		19		28 500
Professionnels de l'art étranger 1000€	5		5		5 000
Professionnel de l'art associé 5000€	0		0		0
Associés 5000€	2		2		9 000
<b>TOTAUX</b>		<b>308</b>		<b>408</b>	<b>134 960</b>

## FAIRE DÉCOUVRIR LE MUSÉE, SES COLLECTIONS, SES EXPOSITIONS

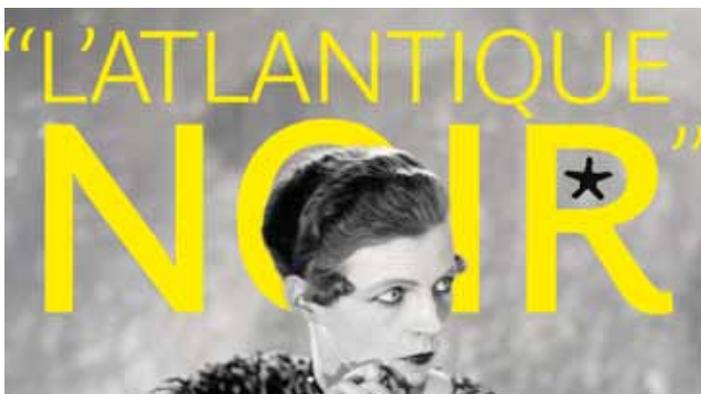


### CYCLE « NOUVELLES ACQUISITIONS »

- « Asie : Nouvelles acquisitions », par Daria Cevoli, responsable des collections Asie ;
- « Amériques : Nouvelles acquisitions », par André Delpuech, responsable des collections Amériques ;
- « Océanie : Nouvelles acquisitions », par Constance de Monbrison, responsable des collections Insulinde ;
- « Afrique : Nouvelles acquisitions », par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique.

### 11 VISITES DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

- « Kanak, L'Art est une parole », par Emmanuel Kasarhérou, commissaire de l'exposition ;
- « Bois sacré, Initiation dans les forêts guinéennes », par Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique et commissaire de l'exposition (2 visites) ;
- « L'Atlantique noir de Nancy Cunard, Negro anthology, 1931-1934 », par Sarah Frioux-Salgas, commissaire de l'exposition ;
- « Indiens des plaines », par Gaylor Torrence, commissaire de l'exposition ;
- « Tatoueurs Tatoués », par Sébastien Galliot, conseiller scientifique de l'exposition ;
- « Propaganda », par Christine Hemmet, commissaire de l'exposition ;
- « Tiki Pop, L'Amérique rêve son paradis polynésien », par Anne Behr, responsable du service de l'auditorium ;
- « Mayas, Révélation d'un temps sans fin », par Fabienne de Pierrebouurg, responsable des collections Amériques ;
- « L'Éclat des ombres, L'Art en noir et blanc des Îles Salomon », par Magali Mélandri, commissaire et responsable des collections Océanie ;
- « Joyce Mansour », par Agathe Moroival, responsable du service des expositions.



### 3 ÉVÉNEMENTS

- Présentation d'œuvres et de documents en salle des fonds précieux par Carine Peltier-Caroff, responsable de l'Iconothèque ;
- Deux « Regards croisés » : conservateurs, collectionneurs, marchands et ethnologues échangent leurs points de vue sur des œuvres issues des réserves du musée.

## FAIRE DÉCOUVRIR LE MUSÉE, SES COLLECTIONS, SES EXPOSITIONS



### DÉVELOPPER NOTRE RÉSEAU D'ÉCHANGE ET DE COLLABORATION AVEC LES SOCIÉTÉS D'AMIS

Depuis sa création, la société des Amis a développé des liens étroits avec de nombreuses institutions culturelles parisiennes, et leurs sociétés d'Amis. Un système *d'échange de visites* permet ainsi aux Amis du quai Branly d'être accueillis dans des conditions privilégiées au Louvre, à Orsay, Pompidou, etc, tandis que nous avons régulièrement le plaisir d'accueillir les Amis de ces institutions au quai Branly.

- Les Amis du musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme ;
- Les Amis du Palais de Tokyo et le Tokyo Art Club ;
- Les Amis du Louvre ;
- Les Amis du musée national d'Art Moderne ;
- Les Amis du musée d'Orsay ;
- Les Amis de l'Institut du Monde Arabe.

### 11 VISITES EXTÉRIEURES

- Le musée d'Ennery ;
- « La Tentation de l'Orient, Clémenceau, le Tigre et l'Asie » au musée Guimet ;
- « Henri Cartier-Bresson » au Centre Pompidou ;
- « Les secrets de la laque française : le vernis Martin » au musée des Arts Décoratifs ;
- « Il était une fois l'Orient express » à l'Institut du monde arabe ;
- « Lucio Fontana » au musée d'art moderne de la Ville de Paris ;
- « Great Black Music » à la Cité de la musique ;
- « Le Maroc contemporain » à l'Institut du monde arabe ;
- « Niki de Saint Phalle » au Grand Palais ;
- « Le Maroc médiéval, Un empire de l'Afrique à l'Espagne » au musée du Louvre ;
- « Marcel Duchamp, La peinture, même » au Centre Pompidou.



### PARCOURS DES MONDES, UN PARTENAIRE PRIVILÉGIÉ

A l'occasion de l'édition 2014, la société des Amis a organisé :

- Parcours *œuvres et vins* ;
- Un « Regard croisé » autour des îles Salomon ;
- Une journée de découverte des galeries participantes.



## VOYAGES



SYNTHESE	Bruxelles 2015
Rapport qualité-prix	16,2
Organisation générale	18,9
Transport	17,95
Repas	15,65
Visites	16,87
<b>Moyenne Générale</b>	<b>17,25</b>

### **BRUXELLES - 15 participants**

Les 24 et 25 janvier 2014

Avec Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique

Pour célébrer la nouvelle année, la société des Amis a proposé à ses membres une escapade à Bruxelles lors de la *Brussels Antiques and Fine Art Fair* et la *Brussels Non European Fine Art Fair*. Aurélien Gaborit, responsable des collections Afrique, fut le guide des Amis dans les collections des deux foires. Des arts océaniques aux mobiliers de la Haute époque du XXI<sup>e</sup> siècle en passant par l'exposition « Collections singulières » du musée royal d'Afrique centrale, invité d'honneur de la BRAFA, les Amis firent le tour du monde des arts.

Les Amis eurent également la chance de découvrir la collection particulière de Monsieur et Madame Michel et Anne Vandekerckhove, puis d'explorer librement la capitale européenne, transformée pour l'occasion en plaque tournante du marché de l'art.



Synthèse	Cologne 2014
Rapp. qualité prix	18,
Org générale	18,
Transport, logement	18,
Restauration	17,
Visites	17,
<b>Moyenne générale</b>	<b>18,03</b>

### **COLOGNE - 14 participants**

Les 5 et 6 avril 2014

Avec Magali Mélandri, responsable de collections Océanie

Emblème gothique de l'Allemagne, Cologne a su ravir les Amis le temps d'un week-end. En compagnie de Magali Mélandri, responsable de collections Océanie, les Amis ont pu découvrir les nombreux trésors que recèle la ville.

Au programme, le Rautenstrauch Joest Museum, l'un des plus importants musées d'ethnologie d'Allemagne, conserve une immense collection d'objets et de photographies. Avec un vaste ensemble de 250 objets, se déployant sur plus de 1400m<sup>2</sup>, l'exposition « Made in Oceania: Tapa » réunit une sélection des plus beaux objets Tapa connus. La quasi-totalité de ces pièces, exceptionnelles et fragiles, n'a jamais été présentée au public en Europe. Elles sont issues pour certaines des collections ethnologiques du Rautenstrauch-Joest-Museum de Cologne mais surtout d'importantes institutions de la sphère Pacifique comme le musée Te Papa Tongarewa de Wellington (Nouvelle-Zélande) ou l'Australian Museum de Sydney. Elles illustrent le Tapa issu de Papouasie-Nouvelle-Guinée, des îles Salomon, du Vanuatu, des Samoa, du Tonga, de Futuna, de Niue ou des îles Fiji.

Le week-end s'est poursuivi avec les visites du Ludwig Museum, qui, à quelques pas de la cathédrale, retrace les grands courants artistiques du XX<sup>e</sup> siècle à nos jours, du musée des Arts Décoratifs de Cologne, et du musée de Sankt Augustin.



SYNTHESE		Genève 2014
Rapport qualité-prix		17,8
Organisation générale		18,9
Transport		17,8
Hôtel		18,8
Repas		17,43
Visites		18,72
Moyenne Générale		18,16

### GENÈVE - 16 participants

Du vendredi 14 novembre au dimanche 16 novembre 2014

Avec Emmanuel Kasarhérou, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections.

A l'occasion de la réouverture du musée d'ethnographie de Genève, les Amis du musée ont découvert, au cours d'un week-end, ses 2000m<sup>2</sup> et ses mille pièces d'exception. Ils étaient accompagnés par Emmanuel Kasarhérou, directeur adjoint du département du patrimoine et des collections, accueillis par Boris Wastiau, directeur du MEG, et guidés par l'ensemble des conservateurs. Le séjour s'est poursuivi par la visite du musée Barbier-Mueller, par celle du musée d'Art et d'Histoire - emblème de Genève qui a accueilli les Amis avant sa fermeture pour une rénovation d'envergure - et enfin par la fondation Baur, institution genevoise consacrée aux arts d'Extrême-Orient.

## LE CERCLE LÉVI-STRAUSS



### LES MEMBRES DU CERCLE LÉVI-STRAUSS 2014

Monsieur Alain Bovis - membre depuis 2009  
Monsieur Patrick Caput- membre depuis 2009  
Madame Ariane Dandois - membre depuis 2009  
Monsieur Antoine de Galbert - membre depuis 2011  
Monsieur Jean-Claude Dubost - membre depuis 2012  
Madame Danièle Enoch-Maillard - membre depuis 2013  
Monsieur Marc Henry - membre depuis 2009  
Madame Emmanuelle Henry - membre depuis 2009  
Monsieur Stéphane Jacob - membre depuis 2009  
Monsieur Georges Jollès - membre depuis 2009  
Monsieur Marc Ladreit de Lacharrière - *nouveau membre 2014*  
Monsieur Anthony Meyer - membre depuis 2009  
Monsieur Jean-Paul Morin - membre depuis 2009  
Monsieur Jean-Luc Placet - membre depuis 2009  
Monsieur Philippe Pontet - membre depuis 2009  
Madame Hina Robinson - *nouveau membre 2014*  
Monsieur Jean-François Schmitt - membre depuis 2010  
Monsieur Louis Schweitzer - membre depuis 2009  
Monsieur Jean-Pierre Vignaud - membre depuis 2009  
Monsieur Jean-Claude Weill - membre depuis 2009  
Monsieur Antoine Zacharias - *nouveau membre 2014*



## 9 RENDEZ-VOUS

- Cocktail chez Monsieur et Madame Christian Enoch-Maillard ;
- Visite « Bois sacré - Initiation dans les forêts guinéennes », par Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique ;
- Visite « Tatoueurs, Tatoués », par Sébastien Galliot, anthropologue et conseiller scientifique de l'exposition ;
- Visite et dîner autour de l'exposition « Indiens des plaines », par André Delpuech, responsable de collections Amériques ;
- Visite et dîner autour de l'exposition « Le Mur » à la Maison Rouge avec Antoine de Galbert ;
- Découverte de l'atelier de restauration et présentation de la restauration du manteau aïnou avec Stéphanie Elarbi, chargée de restauration et Daria Cevoli, responsable de collections Asie ;
- Déjeuner avec Catherine Duruel et Emmanuel Kasarhérou, directeurs adjoints du département du Patrimoine et des collections ;
- Cocktail chez Monsieur et Madame Philippe Pontet ;
- Visite « L'Éclat des ombres, l'art en noir et blanc des îles Salomon », par Magali Mélandri, responsable de collections Océanie.



## 2 VOYAGES

### **COPENHAGUE - pour les membres du Cercle Lévi-Strauss 8 participants**

Du vendredi 31 janvier au dimanche 2 février 2014

Les membres du Cercle Lévi-Strauss partiront à Copenhague où ils visiteront l'exposition « ARCTIC » au musée d'Art Moderne de Louisiana qui montre la fascination des explorateurs pour ce continent et relate les récits de cinq explorateurs qui s'y sont aventurés. Ils pourront également s'immerger dans les collections ethnographiques du musée National.



### **MAASTRICHT, à l'occasion de la TEFAF**

#### **Pour les membres du Cercle Lévi-Strauss - 9 participants**

Les 21 et 23 mars 2014

*The European Fine Art Fair (TEFAF) est une importante et prestigieuse foire d'art et d'antiquités organisée depuis 1975, au MECC de Maastricht, par The European Fine Art Foundation.*

À la Tefaf sont représentées quasi exhaustivement toutes les spécialités, organisées par sections :

- Peintures, dessins, estampes ;
- Antiquités et objets d'art (sculptures, mobilier ancien et design ; textile, porcelaine, verrerie) ;
- Livres rares, manuscrits enluminés ;
- Bijoux (dont bijoux contemporains) ;
- Art contemporain.



